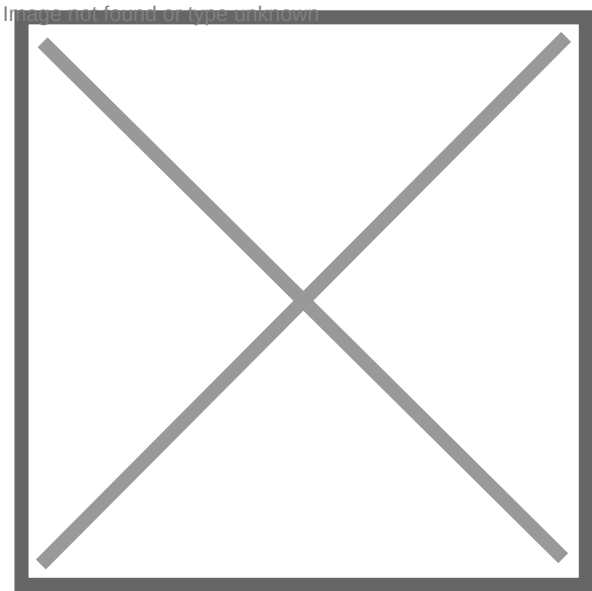




Refus de travailler avec une personne souvent absente

Par **zazidusud**, le **04/12/2014** à **11:11**

Bonjour, rnJe suis prof en lycée pro. J'ai une RQTH et je suis souvent absente pour raison médicale. Je suis dans cet établissement depuis 4 ans et mes collègues (profs d'éco gestion, comme moi) ont vite repéré que le travail d'équipe s'en ressent. Pour pallier à ce problème j'ai mis en œuvre un certain nombre de choses en place : rnA la demande de la direction, je ne suis plus prof principal. rnPour éviter de pénaliser les élèves, je ne prends plus en charge de gros modules d'heures d'enseignement par classe (le minimum étant 3 heures par élève, soit 1h en classe entière et 2h en TP).rnJe ne choisis plus mes classes mais me faufile dans celles où il reste des heures (les classes les moins demandées étant les classes les plus difficiles). rnChaque année nous faisons une réunion pédagogique de répartition pour l'année suivant et l'ambiance est de plus en plus tendue à mon égard car la plus part des anciens profs refusent (et me le font clairement comprendre), de m'intégrer dans l'équipe pédagogique de telle ou telle classe).rnJe ne sais plus quoi faire. rnLa direction m'a toujours plutôt aidée avec des emplois du temps "idéaux" et je bénéficie d'un allègement horaire depuis 2 ans. rnMais maintenant certains de mes collègues commencent à me demander pourquoi je ne me fais pas mettre directement en arrêt maladie longue durée, afin qu'ils n'aient plus à compenser mes absences auprès des élèves et puissent prévoir les programmations des contrôles continus de fin d'année (bien que je sois généralement remplacée pendant les cours) mais il y a des projets et des CCF qu'un remplaçant ne peut pas s'engager de faire dans les mois à venir (je les ai d'ailleurs pratiquement toujours honorés)...rnJe comprends les difficultés que rencontrent mes collègues dans le travail avec moi et je fais vraiment tout ce qui est possible pour faciliter le travail de l'équipe (bulletins, comptes rendus, suivi, corrections etc.) mais je ne veux pas arrêter de travailler. Cela fait 5 ans que mes enfants et moi avançons au gré des bonnes et des mauvaises nouvelles concernant mon cancer du sein et je sais que j'ai besoin d'être avec mes élèves pour amplifier mon potentiel de lutte. rnChacun de mes collègues

connaît ma situation médicale.
Jusque-là, je suis arrivée à travailler en moyenne quelques 4 ou 5 mois consécutif, par année scolaire et mes élèves me témoignent régulièrement leur sympathie et me disent régulièrement qu'ils aiment travailler avec moi et qu'ils aimeraient bien m'avoir à nouveau comme prof l'année suivante. Nous sommes très souvent en contact par mail, car à la demande de mes collègues, je fais les corrections des dossiers pro à distance. J'aime mon métier et la pression de certains de mes collègues me remet énormément en question... Suis-je bonne pour la casse et devrais-je laisser tomber ?
Par avance je vous remercie de me donner des conseils.
Z